

LE JOUR, 1949
17 SEPTEMBRE 1949

LES DIFFICULTÉS D'ISRAËL

Les difficultés que rencontre l'Etat d'Israël, en période de premier établissement et de rapide croissance, ne doivent pas étonner. C'est le contraire qui étonnerait.

Mais, étant donné ce que nous savons des ambitions et des plans d'Israël, il ne faut pas trouver dans ces difficultés une raison de s'inquiéter moins de l'avenir et de s'enfoncer dans le sommeil.

Nous ne voulons aucun mal à Israël, mais en avons peur. Ce que M. Spaak disait de l'U.R.S.S. avec une franchise brutale, nous le disons du voisin nouveau que les grandes puissances nous ont donné. Les grandes puissances ne voyaient pas qu'au lieu d'une institution prétendument humanitaire, elles fondaient à leur tour une grande puissance et que cette puissance, aux moyens tentaculaires, (les plus secrets et les plus subtils de l'univers), les gouvernait en fait et les gouvernerait elles-mêmes.

Malgré les difficultés d'Israël, notre vigilance doit être incessante. Nous sommes voués pour longtemps, avec d'autres pays de la Ligue arabe, à un état d'incertitude et d'attente qu'il ne dépend plus de nous d'atténuer et d'apaiser.

Les difficultés d'Israël sont directement proportionnelles aux projets et aux rêves d'Israël: peuplement foudroyant ; accroissement territorial rapide, hégémonie économique planifiée ; collaboration accrue de tous les juifs de la planète fondée sur un racisme qui ne veut plus se dissimuler et qui devient agressif, voilà ce que les grandes puissances ont encouragé paradoxalement pour hâter l'avènement de la paix.

Qu'Israël dans ces conditions connaisse quelques ennuis pendant qu'il établit sa domination, personne ne peut s'en montrer surpris. Et l'on verra l'Etat voisin se plaindre de manquer d'argent et de vivres pendant qu'il disposera des ressources illimitées de la finance internationale.

C'est aussi une habileté d'Israël de montrer en ce moment plutôt ses difficultés que ses chances. On éveille ainsi la sympathie en invitant ses adversaires à l'oubli.

Les controverses intérieures, en Israël, si âpres qu'elles deviennent, maintiendront un Israël compact en face de l'étranger ; et les difficultés matérielles d'Israël trouveront toujours leur solution dans la richesse inépuisable d'Israël.

Ce qu'Israël vise, avec la "conquête de Jérusalem", c'est la conquête de notre Orient en même temps qu'une tutelle aggravée sur les centres vitaux de la terre ; Les Etats-Unis, sans s'en douter assez, font la dure expérience de cette tutelle.

Pour nous, la suite du drame reste commandée rigoureusement par la question de l'internationalisation de Jérusalem et par celle des réfugiés. Va-t-on encore dans des matières aussi graves se moquer du monde et jouer sur les mots ?